

installent bien vite une chapelle provisoire, une chapelle ambulante, pour subvenir aux besoins religieux des ouvriers européens et indigènes, pour prévenir l'apparition des missions et des écoles protestantes. Prestement, ils font râle d'âmes et ravissent à l'Allemagne sa clientèle désignée.

Plus loin, précédant, devançant la voie ferrée, ils se sont établis à Eski-Chéir, à Koniah, à Angora, sur les hauts plateaux, tour à tour brûlants et glacés. Le climat est excessif, le ciel méchant, la population rude ; qu'importe à ces hommes pour qui la souffrance est un espoir et le travail un réconfort. Ils souffrent donc et luttent, attirent dans leurs pauvres réduits des enfants de toute race, groupent ces petits autour d'eux, soignent les malades, distribuent aux affamés le pain quotidien, et arrivent plus facilement à faire des Français de cœur que des catholiques de croyance.

Pour les habitants, venir à ces prêtres, prier comme eux, c'est surtout se réfugier sous une main maternelle et puissante ; le catholicisme s'identifie aux yeux de ces Orientaux avec la France, avec la protection qu'ils en attendent, avec les secours qui leur viendront de la prestigieuse cité d'Occident, énorme et très riche, et Paris est leur Rome.

Entraînés par leur œuvre, guidés par le rayon invisible à tant d'autres, les Pères voudraient dépasser leurs stations actuelles, aller plus loin, toujours plus loin ; ils rêvent de percer à travers le massif asiatique pour rejoindre les missions d'Arménie. Et tandis qu'à force de cheminements obscurs, de journaliers combats, ils font peu à peu et de poste en poste avancer le drapeau, voici que nos gouvernants tirent lâchement par derrière sur ces bons soldats de France.

\* \* \*

Les résultats des poursuites, d'une condamnation, d'une dispersion, sont faciles à prévoir. Ils se font déjà sentir. J'ai sous les yeux des lettres qui énoncent des faits probants et ne craignent aucun démenti. En Turquie, les agents du pouvoir aiment peu les missionnaires parce qu'ils sentent en eux une force indépendante et irréductible, parce que ces robes brunes, suivant le mot célèbre de Fuad-pacha, *font germer la France autour d'elles*. Les pachas, très bien informés, savent qu'aujourd'hui les Pères sont suspects chez nous et en risque de proscription : leur mauvais vouloir s'enhardit. Le *vali* de Brousse invente des chicanes ; des subalternes renchérissent sur ces hostilités mesquines.

La condamnation prononcée, ce seront de plus graves dommages : l'appui de l'ambassade retiré, le prestige des Pères altéré